

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 1

Le président Henri Béhar et le Bureau de l'APRES vous adressent leurs meilleurs vœux de bonheur à la découverte du surréalisme, de ses ancêtres et de ses rejetons pour l'année 2017.



[Rebonds] L'imaginaire linguistique du surréalisme.....	1
Muse du Surréalisme, Nusch Eluard entrera dans le domaine public en 2017.....	4
[5 février - 28 mai 2017] Valère Novarina. Disparaître sous toutes les formes.....	4
[Parution] <i>Les jardins de l'art brut</i> , Marc Décimo.....	5
[→ 22 janvier 2017] Fin de partida: Duchamp, el ajedrez y las vanguardias.....	6
Hands off the word "Surreal"! by Ron Sakolsky.....	7

Événements en cours.....8

Inscrire sur votre agenda personnel.....9

[Rebonds] L'imaginaire linguistique du surréalisme

Suite à l'article de Raphaëlle Hérout, « L'imaginaire linguistique du surréalisme », (<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2220>) Jean-François Rabain nous a fait parvenir la lettre que nous publions ci-dessous :

« Paris, le 21 décembre 2016.

Chère Madame,

Merci pour votre texte sur L'imaginaire linguistique du surréalisme. Je l'ai lu avec attention car il est parfaitement accessible même pour un non spécialiste et il apprend beaucoup. Votre point de vue de linguiste m'intéresse particulièrement car je me suis penché sur des perspectives assez proches en travaillant cet été pour le Colloque de Cerisy la Salle consacré à André Breton.

Je vous livre rapidement ici quelques réflexions.

Votre point de départ est donc la question du langage tel que le Surréalisme l'envisage. Vous rappelez l'impératif de Breton définissant le Surréalisme comme "une opération de grande envergure portant sur le langage". Et vous le citez fort bien : « Nous passons pour des poètes parce qu'avant tout vous nous attaquons au langage ». « Qu'est ce qui me retient de brouiller l'ordre des mots, d'attenter de cette manière à l'existence toute apparente des choses ! Le langage peut et doit être arraché à son servage ». Ces textes nous renvoient à la révolution du langage poétique. C'est le titre d'un ouvrage de Julia Kristeva qui a elle-même beaucoup travaillé cette question des métamorphoses du langage. Personnellement j'y ai puisé beaucoup tant en suivant ses analyses sur

Mallarmé (l'analyse de *Un coup de dé*) et les langages d'Artaud que pour sa notion de sémiotique opposée au symbolique. Le mot révolution rime bien avec celui de révolte qui dicte les ouvrages ultérieurs (*Sens et non sens de la révolte. La révolte intime*) dans lesquels Kristeva analyse les langages de Barthes, constructeur du langage, et les prouesses d'Aragon de Blanche et l'oubli.

La question est donc bien celle d'une nouvelle appréhension du langage. Artaud ira le plus loin avec ses glossolalies. Il faut désarticuler les lois du langage, « tordre le langage jusqu'à l'os » (« Feu des langues, feu tissé en torsade de langues »). Bellmer désarticulera le Poupée, en faisant de son corps d'immenses anagrammes. « Le corps est comme une phrase qui nous invite à la désarticuler pour que se recomposent en une série d'anagrammes sans fin ses contenus véritables » est la formule clé de *L'Anatomie de l'image* qui éclaire toute l'œuvre. La linguiste que vous êtes pourrait peut-être s'intéresser aussi par le détour de Bellmer au mannequin découvert et décrit par Saussure ? Dans *Les mots sous les mots*, Jean Starobinski nous l'a fait reconnaître en évoquant le mot-thème, l'anathème, des vers Saturniens.

Vous évoquez aussi Foucault et sa Leçon inaugurale du Collège de France. L'ordre du discours souligne que « la production du discours est contrôlée par des procédures qui ont pour rôle d'en conjurer les pouvoirs et les dangers, d'en esquiver la lourde, la redoutable matérialité ». Comment dépasser ces procédures, comment déverrouiller le langage. Breton, découvrant Freud et l'association libre, en 1916, à St Dizier, a cru trouver dans l'écriture automatique un langage nouveau dégagé des contraintes de la censure. Mais c'était aller trop vite ou plutôt faire une grave erreur méthodologique. On n'écrit pas si facilement « sous la dictée de l'inconscient » et la définition du Surréalisme à partir de l'expérience de l'écriture automatique, de la pensée parlée, est restée sans lendemain. Dire tout ce qui vous vient à l'esprit ne rend pas forcément poète. Une vague de rêve d'Aragon est un texte à mon avis beaucoup plus concluant.

J'ai essayé à Cerisy de reprendre la question. Je reprend pour la commodité de la discussion une partie de mon texte : « Ca parle » dit Lacan. Le propre de l'homme n'est pas de parler, mais d'être parlé. Habitant du langage, le sujet n'est pas maître en sa demeure. Il est autant parlé que parlant. Je dis « je parle » comme si c'était le « je » qui agissait et était au poste de commande, comme s'il possédait sa langue à la façon d'une propriété. Erreur, dira Heidegger, c'est la langue qui me possède. C'est elle qui parle à travers moi. C'est la langue qui dispose de moi et non pas moi qui dispose de la langue. Heidegger a apporté l'idée que la langue n'est pas seulement un outil mais l'élément de l'Être, sa demeure, « l'étoffe dont je suis fait ». « Le langage est la maison de l'Être ». Pour Heidegger, la langue n'est pas seulement un instrument de communication entre les hommes. On ne peut réduire la langue à sa seule fonction instrumentale, il faut la rendre à son essence originelle. La parole est avant tout dévoilement... ».

Il serait intéressant, me semble-t-il, qu'un linguiste puisse reprenne le point de vue d'Heidegger (développé ensuite par Lacan (« ça parle »), à la suite de Freud et du *Wo es war, soll Ich werden*).

On ne peut donc réduire la langue à sa seule fonction instrumentale nous rappelle Heidegger, sinon on tombe dans la syntaxe utilitaire (Breton), sur les mots épaves, les alphabets ânonnés, le langage avili. Vous écrivez fort justement : « Redonner sens aux mots, c'est faire en sorte qu'ils soient vraiment signifiants et qu'ils ne soient pas que les ossements d'une pensée fossilisée ». Plus loin : « Le cadre normatif de la langue prévient tout jaillissement, toute éruption dans la chaîne verbale... ». « L'imaginaire linguistique du Surréalisme porte atteinte à la fonction instrumentale qui est traditionnellement dévolue au langage, il refuse sa valeur d'échange, régulée, pour mettre l'accent sur les affects, affects qui sont jugulés par les normes ». « L'originalité du Surréalisme ne tient pas tant à l'émergence d'un style qu'à la volonté de créer des zones de résistance poétiques qui prennent à rebours la langue normale, d'affirmer un contre-pouvoir langagier pour enrayer la production des pensées toutes faites », écrivez vous. « Le langage peut et doit être arraché à son servage » affirme en effet Breton.

Je vous suis tout à fait, donc. En particulier sur la question de *l'affect*.

Breton et Philippe Soupault aussi. Avec l'écriture automatique, place à la dictée de la pensée, à la dictée de l'inconscient et au récit du rêve. Nul souci d'art et de beauté. « L'âme du poète est un magma, un tourbillon de sensations, de sentiments et de désirs, qui s'expriment dans le tumulte et l'incohérence par le truchement de la parole et de l'écriture », écrit Maurice Nadeau dans son *Histoire du Surréalisme*.

Mais n'est-ce pas déjà le propre de la production poétique que d'échapper à cette première fonction du langage, à la fonction de communication? Gracq, que vous citez, le dit fort bien : « Aussitôt satisfait le besoin primordial (de communication) auquel il correspond, le langage devient poésie ». Jean Baudrillard a fort bien abordé cette question dans son livre *L'échange symbolique et la mort*, et particulièrement dans son dernier chapitre *L'extermination du nom de Dieu*. Baudrillard y définit le langage poétique comme lieu d'extermination de la valeur et de la loi. Dans ses *Cahiers d'anagrammes*, écrit-il, Saussure avait « dégagé la forme antagoniste d'un langage sans expression, au delà des lois, des axiomes et des finalités que lui assigne la linguistique, la forme d'une opération symbolique du langage, c'est à dire non pas d'une opération structurale de représentation par les signes, mais juste à l'inverse de déconstruction du signe et de la représentation ». Le *mot-thème* caché au sein des vers latins en est un exemple fascinant. Un nom divin court sous le texte, véritable ex-voto ou anathème pour Baudrillard, offrande votive pour celui à qui il est dédié. On peut en trouver la trace (ou la redécouverte) dans les poèmes anagrammatiques qu'Unica Zürn a dédié au poète Henri Michaux. Dans le texte, le chiffre ou les lettres du poète *HM*, reviennent obsessionnellement à travers les noms d'Hermann Melville ou de l'Hôtel Minerva (Voir Unica Zürn, *L'homme-Jasmin*). L'amour-fou a pris les formes ici d'une furieuse érotomanie.

La question de l'anagramme est passionnante car il s'agit d'une mise à mort. Du dieu ? du signifiant ? Le mot-texte se diffracte dans le texte, il s'agit d'une dispersion, d'un démembrement où ce nom est anéanti. Un corps dépecé comme celui d'Osiris et d'Orphée, nous fait remarquer Baudrillard. « C'est dépecé, dispersé en ses éléments phonématiques dans cette mise à mort du signifiant que le nom du dieu hante le poème et le réarticule au rythme de ses fragments sans jamais s'y reconstituer en tant que tel », écrit-il.

Pour Baudrillard, le poétique, c'est la restitution de l'échange symbolique au cœur même des mots. « Là où, dans le discours de la signification, les mots, tous finalisés par le sens, ne se répondent pas, ne se parlent pas, dans la poétique au contraire, une fois brisée l'instance du sens, tous les éléments constitutifs de mettent à s'échanger, à se répondre », écrit-il. « Les mots font l'amour » dira Breton. Oui et plus l'amour est fou plus le langage nous renvoie à cette polyvalence des mots.

L'imaginaire linguistique met l'accent sur les affects, écrivez-vous. Ce point essentiel a été particulièrement développé par Julia Kristeva dans son œuvre, et jusque dans son dernier livre *Je me voyage* mais plus particulièrement dans *Sens et non sens de la révolte* et *La révolte intime*. Le langage a deux pôles donc : la science du langage qu'est la linguistique, c'est à dire l'étude des codes et des structures du langage et d'autre part la littérature avec la question : comment traduire l'affect ? Comment rendre compte de l'affect, des sensations dans le langage ? Je cite Kristeva car elle définit fort bien l'argument qui nous occupe : « Avec l'écriture automatique ou la pensée libre sur le divan, une nouvelle pensée déploie dans la chair de la langue les polyvalences des métaphores, les ressources sémantiques des sons, jusqu'au battement des sensations. Une constellation de significations déplie alors les secrets de l'être parlant et l'associe aux pulsations du monde ». « Une nouvelle écriture, issue d'états de conscience différents, apparaît donc. Une nouvelle littérature émerge comme pensée de l'impossible, une littérature de l'a-pensée. Il s'agit de libérer la pensée de l'apparente cohérence du raisonnement pour déployer une contre-pensée qui exhibe la logique refoulée. De libérer la pensée des contraintes du jugement, de trouver d'autres logiques : la logique du rêve, la logique du non-contradictoire, la logique des limites du pensable, bref la logique de l'impossible. Il s'agit de poursuivre une pensée qui tienne compte de l'affect, du sensible, du sémiotique plus que du symbolique, qui désavoue l'expérience littéraire elle-même comme futilité amoral, et réclame une nouvelle pensée qui n'advient qu'en écrivant et touche à

l'essence même du verbe (Apollinaire). Ce projet poétique s'inscrit contre la tradition poétique classique. Il s'agit d'assassiner le lyrisme béat, de tordre le cou à la propension à l'embellissement et à la poésie décorative. Il s'agit de suivre Les Illuminations de Rimbaud. La pensée se ressource aux sensations, et même au « dérèglement de tous les sens » qui ouvre vers un autre langage, fulgurant, dense et insolite, que l'on peut alors nommer une illumination ».

Dans la dernière partie de votre conférence vous évoquez cette question des états de conscience différents qu'a poursuivis Breton et du vacillement créateur. Le travail poétique, en faisant bouger le cadre rigide de la langue, accueillerait les pensées hors normes, inédites. L'enjeu de l'imaginaire linguistique des surréalistes est de reprendre les pleins pouvoirs de la parole, au risque d'un sentiment de dépossession de soi, d'une perte de soi, écrivez-vous. Cela évoque l'expérience même de l'écriture automatique faite par Breton et Philippe Soupault avec les Champs magnétiques. Épuisés par leur travail, les hallucinations guettaient, écrivent les deux poètes. Les deux auteurs cherchaient à disparaître sans laisser de traces. Bois et Charbon, l'anonymat des petites boutiques pauvres, écrit Breton. Au dernier acte de *S'il vous plait*, la pièce qu'ils avaient écrite ensemble après la rédaction des *Champs magnétiques*, les deux poètes projetaient de venir sur scène tirer au sort le nom de celui des deux auteurs qui se brûlerait la cervelle devant les yeux du public...Quelle frénésie...

Merci encore pour cette belle conférence que vous m'avez envoyée et qui m'a permis de clarifier un peu mes pensées à travers ces remarques.

Bien cordialement.

JFR. »

Muse du Surréalisme, Nusch Eluard entrera dans le domaine public en 2017

Par Victor De Sepausy

Au cours du mois de décembre, le collectif SavoirsCom1 a proposé quotidiennement de redécouvrir une personnalité dont l'œuvre entrera dans le domaine public en 2017. C'est une figure toute particulière, au croisement de la poésie, du dessin, de la photographie et de la peinture qui est aujourd'hui mise à l'honneur : Nusch Eluard, épouse du poète, et Muse du Surréalisme.

A lire sur :

<https://www.actualitte.com/article/patrimoine-education/muse-du-surrealisme-nusch-eluard-entrera-dans-le-domaine-public-en-2017/68809>

[5 février - 28 mai 2017] Valère Novarina. Disparaître sous toutes les formes

Musée de l'Abbaye Sainte-Croix

Valère Novarina peint, écrit, dessine et met en scène : le geste, le mouvement sont au centre de sa création. Selon lui, « l'organe de la pensée, c'est la main ». Il travaille l'espace comme de la matière et les couleurs comme du langage. Son théâtre cherche à rendre la parole saisissable et visible par son déploiement dans l'espace. Il manie depuis le début des années 1970 une langue vitale, éruptive et fiévreuse : elle parle de l'homme, qui hante son univers, prolifère, s'incarne en 2587 personnages dans son chef-d'œuvre, *Le Drame de la vie* (1984). Par la plume, l'artiste appelle, dénomme, esquisse quelques silhouettes -- ou creuse des corps ; il poursuit ses expériences d'inquiétude rythmique : renversements des sons des couleurs et des mots. Autant d'épreuves ; de variations d'un texte à l'autre, jusqu'à son tout récent opus, *Le Vivier des noms*, présenté en 2015 au Festival d'Avignon.

On range volontiers Valère Novarina parmi les artistes inclassables, sans doute parce qu'il progresse à contre-courant, non seulement à l'écart des autres mais aussi au-delà de soi. Il se reconnaît pourtant quelques affinités électives, avec Jean Dubuffet, Louis Soutter, Pierre Lucerné ou Antonin Artaud, peintres et poètes, écrivains ou dessinateurs tout comme lui, ou avec ces artistes qui, sous la bannière de l'art brut, font de leur œuvre nécessité et souffle de vie. Alors oui, l'homme, son verbe, sa vie, motivent l'œuvre de Valère Novarina. Mais il les prend bel et bien à l'envers, à rebours, à la recherche d'un autre langage, de formes inconnues, qui n'appartiennent à personne, et surtout pas à leur auteur, mais s'échappent et saisissent. Ainsi Valère Novarina pratique-t-il un art paradoxal et tendu, qui fait rimer engagement et dessaisissement, organisation et précipitation, un art du geste, qui ne s'arrête pas à une discipline mais les convoque toutes et les fait circuler, de l'espace sans dimension de la scène au blanc de la toile ou du papier. Et au centre, donc, reste l'homme, sa main, son corps, sa voix, que Novarina traverse, égare ou dirige dans son théâtre de « vrai sang » où une kyrielle de personnages, féroces ou cocasses, compose et se décompose comme autant d'apparitions et de métamorphoses d'une humanité captive et se délivrant : « Allez annoncer partout que l'homme n'a pas encore été capturé ! »

Conférence de Marion Chénétier-Alev, maître de conférences en études théâtrales - Université François Rabelais - Tours : « "Nous n'avons pas de figure du tout" : les correspondances de Jean Dubuffet et Valère Novarina » le 30 mars à 18h30

Visites guidées de l'exposition les 19 février, 12 mars, 16 avril et 14 mai à 15h

Parution du Cahier de l'Abbaye Sainte-Croix n° 133

<http://www.lemasc.fr/exposition-sables-olonne/expo-temporaire-vendee/8964-valere-novarina-disparaitre-sous-toutes-les-formes.html>

Musée de l'Abbaye Sainte-Croix

Rue de Verdun

85100 Les Sables d'Olonne

Tél : 02 51 32 01 16

Occasion également de (re)voir la collection Victor Brauner

<http://www.lemasc.fr/collection/victor-brauner/>

[Parution] *Les jardins de l'art brut*, Marc Décimo

paru en décembre 2016

Les presses du réel

17 x 24 cm (broché, couv. à rabats)

368 pages (332 ill. coul. et n&b)

22.00 €

ISBN : 978-2-84066-912-8

EAN : 9782840669128

Un voyage hors des musées à la rencontre de l'« art des fous », du côté du bord des routes, des jardins et des arrière-cours d'Europe et d'Amérique ; un essai sur la naissance et le devenir de l'art brut.

A partir des traditions médicale, littéraire et artistique qui, chacune selon leur point de vue, se préoccupaient de l'« art des fous », émerge la notion d'art « brut », telle que la définit Jean Dubuffet. A savoir, finalement, la possibilité de faire du résolument neuf dans les pratiques artistiques. Et de

croiser, chemin faisant, Raymond Queneau, André Breton et... Marcel Duchamp.

Si l'art « brut » trouve enfin place dans divers musées du monde et devient populaire, où aujourd'hui fuit cet art ? C'est ce à quoi se propose de répondre ce livre de façons diverses, explorant jardins et visitant le monde.

« Comme d'autres partent en Abyssinie sur les traces d'Arthur Rimbaud, alors en quête de Jean-Pierre Brisset (...), mon expédition me porta en Basse-Normandie, vers ce Sahara et les steppes voisines, aux confins de l'Orne, de la Mayenne, de la Sarthe et de la Manche, dans cette région qui se nomme précisément le "Désert". J'y découvris mes premiers sites. » Marc Décimo poursuit son voyage du côté du bord des routes, des jardins, des recoins, des cours et arrière-cours d'Europe et d'Amérique, à la rencontre de la boîte aux lettres de Monsieur Zé, de l'enclos de Raymond Moralès, du village préhistorique de Cardo, des statues animalières ou anthropomorphes dans le sud-ouest de la France, des souches d'André Morvan, de la rétrovélocyclette de Monsieur X, de la soucoupe volante de Jean-Claude Ladrat, des perchoirs de Mortagne-au-Perche, des sculptures de roue d'Henry Stevens et des constructions mégalométalliques de Billy Trip.

« Un guide de voyage indispensable et un recueil de réflexions au plus haut point suggestif. »

Michel Arrivé, Boojum

Nouvelle édition augmentée de l'ouvrage paru en 2007 (ISBN 978-2-84066-147-4).

Maître de conférences à l'université d'Orléans, Régent du Collège de 'Pataphysique (chaire d'Amôriographie littéraire, ethnographique et architecturale), Marc Décimo est linguiste, sémioticien et historien d'art. Il a publié un vingtaine de livres et de nombreux articles sur la sémiologie du fantastique, sur les fous littéraires (Jean-Pierre Brisset – dont il a édité l'œuvre complète aux Presses du réel –, Paul Tisseyre Ananké) et sur l'art brut, sur Marcel Duchamp (La bibliothèque de Marcel Duchamp, peut-être, Marcel Duchamp mis à nu, Le Duchamp facile, les mémoires de Lydie Fischer Sarazin-Levassor, Marcel Duchamp et l'érotisme) et sur l'histoire et l'épistémologie de la linguistique.

<http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=657&menu=>

[→ 22 janvier 2017] Fin de partida: Duchamp, el ajedrez y las vanguardias

Comisariado

Manuel Segade

Fin de partida: Duchamp, el ajedrez y las vanguardias presenta un análisis de las vanguardias del siglo xx hasta la eclosión del arte conceptual desde la perspectiva de lo que parece una anécdota sin importancia: el juego del ajedrez. Tomando como marco la cronología vital de Marcel Duchamp, la exposición plantea la hipótesis del ajedrez como un fondo continuo de las vanguardias históricas.

Revelando la presencia constante del ajedrez en múltiples corrientes artísticas, vemos como transita del placer por el juego al análisis del lenguaje. Un camino que va desde la figuración fauvista de la década de 1910 hasta la tradición simbólica del surrealismo y culmina finalmente en el arte como idea del arte conceptual por parte de los principales artistas de la modernidad.

<http://www.fmiroben.org/exposiciones/5708/fin-de-partida-duchamp-el-ajedrez-y-las-vanguardias>

Fundació Joan Miró – Barcelona

Parc de Montjuïc

08038 Barcelona

T +34 934 439 470

info@fmirobcn.org

Transmis par Marc Décimo

Hands off the word “Surreal”! by Ron Sakolsky

« The enemies of poetry have always been obsessed with making it a slave to their immediate ends. They see jet bombers without thinking of Icarus. »

Benjamin Péret

On December 19, 2016, the gatekeepers of discourse at Miriam-Webster Dictionary named “surreal” as its Word of the Year.

Far from taking this dubious distinction as a compliment, the living surrealist movement is appalled by Webster’s simplistic, distorted and one-dimensional characterization of the term “surreal” as being relegated to descriptions of disaster situations. As surrealists, we must speak for ourselves to provide a larger surrealist context for understanding the deeper questions of why such disasters happen in the first place and how to transform the present reality of which they are the inevitable byproduct.

According to the Dictionary’s editor, Peter Sokolowski, “Miriam-Webster, which first began tracking [computer] search trends in 1996, found a spike for the word after the 9/11 attacks. We noticed the same thing after the Boston Marathon bombings and the shootings at the Pulse nightclub in Orlando. The single biggest spike in look-ups came the day after Donald Trump’s election. Surreal has become the sort of word that people seek in moments of great shock and tragedy.” To situate the term “surreal” exclusively among the disquieting deeds mentioned above is to do the English language a grave disservice. Surrealism remains the sworn adversary of all forms of authoritarian orthodoxy rather than merely acting as their expressive dimension.

If “surreal” is to be remembered as the “go-to” word for 2016, let it be recalled for all of its many wonders rather than being stereotyped as merely a descriptor for the malaise associated with terrorism and electoral politics and the terrorism of electoral politics. It is true that the word “surreal” brilliantly evokes that visceral sense of the uncanny associated with such strangely unsettling events, but it is capable of doing so much more. Sokolowski demonstrates his ignorance of surrealism by saying, “I believe there are words such as surreal or love that help us grapple with things difficult to understand”. If he had spent any time at all attempting to understand the subversive qualities of the “surreal” rather than concentrating his attention on mitigating the horrors of the real, he would not have juxtaposed surrealism and love. Love is not foreign to surrealism, but is one of its guiding inspirations along with Liberty and Poetry.

Hands off the word “surreal”! Release it from the miserabilist Procrustean chopping block where Webster has editorially imprisoned it, and let its convulsive beauty illuminate not only the dystopian nightmare but the utopian dream of a world in which we can all live more poetic lives. And rest assured that what we surrealists call the Marvelous will be the playing field for our passionate attractions not just for the year 2016 but for the entirety of the 21st century.

Ron Sakolsky, Inner Island Surrealist Group

<http://peculiarmormyrid.com/blogs/>

Communiqué par Joël Gayraud

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
DADA LAND	7 janvier 2017	Bibliothèque municipale de Dijon Service - Bibliothèque Municipale de Dijon 3 à 7, rue de l'École de droit http://www.bm-dijon.fr	F 21000 DIJON
Wifredo Lam	8 janvier 2017	Tate Modern	Londres
Le surréalisme en Égypte : le groupe Art et liberté (1938 – 1948)	9 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Picasso-Giacometti	janvier	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	Paris
The tête Gallery	14 janvier 2017	Galerie 1900 2000 http://www.galerie1900-2000.com	Paris
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	16 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
[nouveau] Fin de partida: Duchamp, el ajedrez y las vanguardias	22 janvier 2017	Fundació Joan Miró – Barcelona Parc de Montjuïc	08038 Barcelona
Mexique (1900-1950)	23 janvier 2017	Grand Palais, Galeries nationales	Paris
René Magritte, la trahison des images	23 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Surrealism and Beyond	29 janvier 2017	Museum Boijmans Van Beuningen Museumpark 18-20	3015 CX Rotterdam the Netherlands
Kandinsky	29 janvier 2017	Musée de Grenoble 5 Place de Lavalette	38000 Grenoble
André Breton	mars 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Paul Nash	5 mars 2017	Tate Britain	Londres
Paul Klee et les surréalistes	12 mars 2017	ZENTRUM PAUL KLEE Monument im Fruchtländ 3 case postale	3000 Berne 31
Francis Picabia: Our Heads Are Round so Our Thoughts Can Change Direction	19 mars 2017	MoMA	New York

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Colloque Images et Mots depuis Magritte	Centre Wallonie-Bruxelles à Paris	11 janvier 2017 – 19h	12 janvier 2017
Dalí Pitxot – Une amitié au cœur du surréalisme	Musée des Beaux-Arts de Tournai	14 janvier 2017	16 avril 2017
Jérôme Bosch, Avertissement d'alchimie, de Serge Pey	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard - 75018 Paris Métro : Anvers/Abbesses	22 janvier 2017	22 janvier 2017
Aragon, <i>Aurélien</i>	Auditorium de l'Hôtel de ville de Paris 75004 Paris	25 janvier 2017	25 janvier 2017
René Magritte, la trahison des images	Schirn Kunsthalle de Francfort	10 février 2017	5 juin 2017
Le surréalisme, par Geneviève Furnémont	salle de la Mairie 46300 Payrignac	11 février 2017	11 février 2017
Eli Lotar	Jeu de paume	14 février 2017	28 mai 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017
Dada et l'art africain	Musée de l'Orangerie - Paris (75001)	17 octobre 2017	19 février 2018

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 2



La BNF retrouve les cartes de lecteur d'André Breton, Aimé Césaire ou Hannah Arendt.....	1
[→ 14 janvier] Exposition Marcel Duchamp Porte-bouteilles. Galerie Thaddeus Ropac.....	2
[14 janvier] Séminaire de l'équipe Aragon.....	2
[→ 14 janvier] Exposition Hélène Tran.....	2
Pierre Naville et le PSU. Avec Alain Cuenot, le 11 janvier.....	3
Nantes Surréalisme : le 6 janvier 1919, la mort de Jacques Vaché.....	4
[Compte rendu d'exposition] Surréalisme: une oasis de liberté à l'ombre du Nil.....	4
[notice] Picabia, nihilisme et humour aux enchères.....	4
Victor Brauner [28 janvier].....	4
Colloque Images et Mots depuis Magritte [11 et 12 janvier à 19h].....	5
[Séminaire] Campus Condorcet : Atelier Manart, séance 1.....	6
Elza Adamowicz – Un surréalisme anglais? Positions et expositions.....	7
[Re-rebonds] L'imaginaire linguistique du surréalisme.....	8
[Pépites numériques] Œuvres complètes de René Crevel.....	11
Événements en cours.....	11
Inscrire sur votre agenda personnel.....	12

La BNF retrouve les cartes de lecteur d'André Breton, Aimé Césaire ou Hannah Arendt

Par Luc Vinogradoff

Le monde.fr, 6 janvier 2017

« Au gré de ses rénovations, la Bibliothèque nationale de France (BNF) redécouvre parfois des documents oubliés ou perdus et, comme on est au XXI^e siècle, les partage sur Facebook.

Les derniers « témoignages émouvants » d'une époque lointaine diffusés sur le réseau sont les cartes de lecture de certains de ses anciens membres les plus connus. Des bouts de papiers sépia avec photo noir et blanc, et les informations nécessaires écrites au stylo-plume, qui donnaient droit d'aller à la Bibliothèque nationale, ancêtre de la BNF.

Il y a la carte d'André Robert Breton, « homme de lettres », qui possède les cachets de 1931 à 1935. (...) »

http://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/01/06/la-bnf-retrouve-les-cartes-de-lecteur-d-andre-breton-stefan-zweig-ou-hannah-arendt_5058720_4832693.html

[→ 14 janvier] Exposition Marcel Duchamp Porte-bouteilles. Galerie Thaddeus Ropac.

7 rue Debelleye 75 003 PARIS.

20 octobre-14 janvier 2017.

Avec le Porte-Bouteilles de Rauschenberg à vendre.

Transmis par Marc Décimo

[14 janvier] Séminaire de l'équipe Aragon

Le séminaire du samedi 14 janvier 2017 sera consacré à Aurélien d'Aragon, au programme des ENS cette année.

Lieu: ENS, 45 rue d'ULM, salle WEIL.

Les khâgneuses et khâgneux sont bien entendu cordialement invité(e)s, dans la limite des places disponibles.

Nous entendrons:

Le matin, à partir de 9h45 et jusqu'à 12h30:

-> Daniel Bournoux (directeur de l'édition des romans d'Aragon dans la Pléiade): "Aragon contemporain capital".

-> Maryse Vassevière: "Quelques remarques sur la genèse d'Aurélien "

L'après-midi, à partir de 14h et jusqu'à 17h.

-> Romain Lancrey-Javal (CPGE Lycée Fénelon, Paris):

"La déclaration d'amour dans Aurélien"

-> Luc Vigier (Université de Poitiers / ITEM): remarques éparses sur l'image et la voix.

-> Robert Horville (Spécialiste de la littérature du XVIIème et par ailleurs de Léo Ferré): sur un corpus inédit de Lettres Ferré / Breton)

<http://louis-aragon-item.org/aurelien-d-aragon-seminaire-du-14-janvier-2017-a127934368>

[→ 14 janvier] Exposition Hélène Tran

"Quand Duchamp descend l'escalier"

Galerie Pierre-Alain Challier.

8 décembre-14 janvier 2017.

8 Rue Debelleye, 75003 Paris

Transmis par Marc Décimo

Pierre Naville et le PSU. Avec Alain Cuenot, le 11 janvier

INSTITUT TRIBUNE SOCIALISTE

Mercredi 11 janvier 2017 à 18h 30

Pierre Naville et le PSU (1960-1990)

Avec Alain Cuenot

Rencontre de l'Institut Tribune Socialiste.

Animateur remarqué de la Nouvelle gauche après 1945, membre fondateur du PSU en 1960, Pierre Naville défend sans relâche une pensée socialiste moderne et pluraliste reposant sur l'union des forces de gauche communistes et non communistes. Face au pouvoir gaullien et son capitalisme d'Etat, il revendique un contrôle ouvrier de la production nationale, l'application des 35 heures, la retraite à 60 ans et jette les bases d'une première forme de pratique autogestionnaire. Cofondateur de la sociologie du travail avec Georges Friedmann, il démontre par ses nombreuses publications (*La vie de travail et ses problèmes*, *L'automation et le travail humain*) comment les processus technologiques nouveaux liés à l'automation asservissent le salarié dans l'entreprise, reproduisant la logique d'exploitation du système capitaliste. Devant la mise en place du Marché commun, il alerte les militants sur la toute puissance d'une Europe mercantile dominée par les trusts et les banques et réclame la constitution d'une Europe socialiste, l'adoption des 35 heures et l'application de conventions collectives européennes. Le surgissement de mai 68 le conduit à apporter son appui indéfectible aux travailleurs et aux étudiants en lutte, avec l'aide des jeunes militants du PSU. Il constate avec dépit le suivisme du PSU qui s'aligne sur la FGDS de François de Mitterrand en acceptant en juin l'organisation d'élections, officialisant ainsi le retour à l'ordre institutionnel et politique du gaullisme.

Au cours des années 70, il travaille de concert avec les dirigeants de la CFDT pour mettre en lumière les formes d'aliénation qui s'abattent sur l'ouvrier liées à l'introduction de l'informatique. Il se soucie avec cette même formation syndicale et avec le soutien du PSU de mettre sur pied un socialisme autogestionnaire pour mieux résister aux effets destructeurs de l'économie libérale. Il désapprouve le camp socialiste qui, dans le cadre du programme commun, refuse de s'engager dans cette voie. Avec son *Nouveau Léviathan*, il dénonce le système soviétique et son arbitraire politique qui étouffent tragiquement les droits du citoyen russe et se bat pour la renaissance d'un socialisme international placé au service des travailleurs de l'Ouest comme de l'Est.

Dans cette entreprise de défrichage de nouvelles perspectives socialistes, Pierre Naville, au sein du PSU, se présente comme un ardent défenseur de la lutte ouvrière, cherchant sans relâche à assurer le complet affranchissement de l'homme confronté à l'ordre capitaliste dominateur.

Alain Cuenot est historien, spécialisé en histoire contemporaine. Il a animé de nombreux colloques universitaires consacrés à Victor Serge, Louis Aragon, Tristan Tzara, Aimé Césaire, Pierre Naville. Il a publié en 2007 : *Pierre Naville (1904-1993)*, biographie d'un révolutionnaire marxiste, et en 2011 l'histoire politique et intellectuelle de la revue *Clarté* d'Henri Barbusse. Son ouvrage sur Pierre Naville vient d'être réédité.

Institut Tribune Socialiste

40 rue de Malte

75011 Paris (Métro République ou Oberkampf)

Entrée libre

<http://www.institut-tribune-socialiste.fr>

<http://www.institut-tribune-socialiste.fr/?p=18566>

Nantes Surréalisme : le 6 janvier 1919, la mort de Jacques Vaché

Le château des ducs de Bretagne présente une nouvelle exposition « Aux origines du Surréalisme, cendres de nos rêves » du 11 février au 28 mai prochain.

Il y a tout juste 98 ans, le 6 janvier 1919, Jacques Vaché alors âgé de 24 ans, mourait d'une overdose d'opium dans l'Hôtel de France situé place Graslin à Nantes. Ami du créateur du mouvement surréaliste, André Breton, il deviendra une icône posthume à travers lui. Avant cette tragédie, Jacques Vaché avait formé avec Eugène Hublet, Pierre Bissérié et Jean Sarment, ses camarades de classe du Lycée de Nantes (futur lycée Clemenceau) le « groupe des Sârs ».

Joyeux copains, amoureux des lettres, ils publieront notamment un petit journal « En route mauvaise troupe » qui fera scandale. Les Sârs portent les valeurs qui seront plus tard celles du surréalisme : la révolte contre les valeurs bourgeoises de la société, la remise en question du langage, l'écriture automatique. Cette génération sera ensuite sacrifiée sur l'autel de la Première guerre Mondiale. Le destin de chacun est scellé dans sa singularité, mais tous ensemble sont devenus « le groupe de Nantes », indissociable des origines du surréalisme suite à la rencontre d'André Breton avec Jacques Vaché, figure centrale du groupe. C'est leur histoire qui est racontée au château des ducs dans une exposition intitulée « Aux origines du surréalisme, cendres de nos rêves ». L'exposition retrace leur parcours, dans leur quotidienneté et leur intimité, aussi bien que dans l'histoire intellectuelle du 20e siècle. Seul Jean Sarment (né le 13 janvier 1897) échappera à la mort et deviendra auteur.

Aux origines du surréalisme, cendres de nos rêves ». Du 11 février au 28 mai.

Commissariat général : Marion Chaigne, conservatrice responsable du service Patrimoine de la Bibliothèque municipale de Nantes

Commissariat scientifique : Patrice Allain, maître de conférences à l'Université de Nantes

<http://www.presseocean.fr/actualite/nantes-surrealisme-le-6-janvier-1919-la-mort-de-jacques-vache-05-01-2017-214714>

[Compte rendu d'exposition] Surréalisme: une oasis de liberté à l'ombre du Nil

Par Valérie Duponchelle

Le Figaro, 4 janvier 2017

«Art et liberté», Centre Pompidou, Place Georges-Pompidou (IVe). Tél.: 01 44 78 12 33.
Horaires: tous les jours, sauf mardi, de 11h à 21h. Jusqu'au 16 janvier 2017.

<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2017/01/04/03015-20170104ARTFIG00196-surrealisme-une-oasis-de-liberte-a-l-ombre-du-nil.php>

[notice] Picabia, nihilisme et humour aux enchères

<https://fr.artmediaagency.com/127335/data-picabia-nihilisme-et-humour-aux-encheres/>

Victor Brauner [28 janvier]

Rencontres en Surréalisme

organisées par Françoise PY

à la Halle Saint-Pierre chaque quatrième samedi

de janvier à juin 2017

De 15h30 à 18h sauf le 25 mars (10h15-18h)

dans le cadre de l'Association Pour la Recherche et l'Etude du Surréalisme (L'APRES)

Halle Saint Pierre – à l'auditorium

Entrée libre

*

SAMEDI 28 JANVIER 2017

Victor BRAUNER , peintre alchimiste

Projection de deux films de Fabrice Maze sur Victor Brauner :

Le Grand illuminateur et La Mythologie hermétique

(2 x 50', Seven Doc, collection Phares).

Table ronde avec le réalisateur et Fabrice Pascaud (sous réserve)

*

Victor Brauner

Né le 15 juin 1903 en Roumanie, à Piatra Neamtz, Victor Brauner est l'une des figures majeures et sans doute la plus énigmatique du mouvement surréaliste auquel il adhèrera en 1933 après son installation définitive en France. Durant son enfance, deux événements majeurs vont le marquer profondément. Le premier est le passage de la comète de Halley dans lequel le père de V. Brauner y voit le signe de la fin du monde. Le second ce sont des séances de spiritisme organisées dans la demeure familiale auxquelles Victor assiste en cachette. Cet univers magique et superstitieux ne l'abandonnera jamais et imprègnera par la suite sa création artistique. Victor Brauner empruntera à de nombreuses traditions tout en inventant sa propre mythologie où se côtoient des sculptures, objets, peintures, toutes chargées d'une intention. Son oeuvre nous invite à une véritable initiation alchimique de l'image. Fasciné par la richesse de son univers, André Breton a dit : « Devant la peinture actuelle de Victor Brauner, ma joie participe du sacré. »

DVD :

Ce coffret contient le film en trois parties de Fabrice Maze « Victor Brauner, le grand illuminateur totémique » ainsi qu'un livret de 88 pages en français.

Disponible à la librairie de la Halle Saint Pierre

<http://www.hallesaintpierre.org/2016/11/05/les-langages-du-surrealisme/>

Colloque Images et Mots depuis Magritte [11 et 12 janvier à 19h]

Le commissaire de l'exposition Magritte au Centre Pompidou, Didier Ottinger, interviendra notamment dans ce colloque ainsi que les artistes belges, Jacques Lennep et Jacques Charlier, qui ont bien connu Magritte et Marcel Broodthaers. Des créateurs chinois témoigneront aussi du rôle de l'écriture dans l'art contemporain chinois.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

127-129, RUE SAINT-MARTIN

75004 PARIS

Le colloque rappellera le processus historique de la relation entre les mots et les images, mise en évidence par René Magritte dans son manifeste Les mots et les images en 1929.

Il mettra en lumière les résonances artistiques actuelles de cet écrit fondateur, qui continue à marquer de son empreinte de nombreux artistes.

Sous la modération de Michel Baudson, Commissaire de l'exposition Images et Mots depuis Magritte, le colloque aura l'honneur d'accueillir lors des deux soirées Didier Ottinger, Commissaire de l'exposition René Magritte, La trahison des images et Directeur adjoint chargé de la programmation culturelle au Musée national d'art moderne du Centre Pompidou à Paris et Zhu Qingsheng, président du CIHA (Comité Internationale d'Histoire de l'Art), professeur à l'Université de Pékin, rédacteur en chef de l'Annuel d'art contemporain de Chine et artiste sous le nom de LaoZhu.

Chaque soirée sera ponctuée par les interventions successives d'artistes qui seront au coeur du débat.

Le mercredi 11 janvier à 19h

- Michel BAUDSON : Introduction générale au colloque et historique de l'exposition Images et Mots depuis Magritte,

- Didier OTTINGER : Magritte : Les mots et les images,

- ZHU Qingsheng (LaoZhu) : La relation images et mots dans la calligraphie et l'iconologie chinoise,

- Jacques LENNEP : Magritte par-ci par-là : un exposé d'art,

- Jacques CHARLIER : A propos de quelques rencontres amicales avec Marcel Broodthaers,

- Michel BAUDSON : Débat.

Le jeudi 12 janvier à 19h

- Michel BAUDSON (2e intervention) : Rappel des interventions de la veille et introduction à cette deuxième partie,

- TENG Yuning, Université de Pékin - Centre des études visuelles : Des différences discursives entre images et mots dans l'expression artistique en Chine. L'exemple du Temple de la Terre,

- Projection Dotremont – Les logogrammes : film de de Luc DE HEUSCH (1972 - 14'), un documentaire exceptionnel montrant Christian DOTREMONT en train de réaliser ses logogrammes,

- Projection Eric Duyckaerts : film montrant le cours donné par le plasticien à Venise le 8 juin 2007 (13 min. 33),

- Projection du film Exit (29') de Bruno GOOSSE, questionnant la notion de frontière, suivie d'une rencontre avec le plasticien autour de son œuvre After Exit,

- Michel BAUDSON : Débat final et conclusion.

<http://www.cwb.fr/programme/images-et-mots-depuis-magritte>

<http://www.cwb.fr/programme/colloque-international-images-et-mots-depuis-magritte>

[Séminaire] Campus Condorcet : Atelier Manart, séance 1

"Balisage : les grands repères dans l'histoire du manifeste. Présentation du projet Manart"

18 janvier 2017, 14h30-17h30, Paris 3 (salle Las Vergnas, 3e étage)

Cette première séance vise à faire un état de l'art de la critique sur les manifestes, en commençant par resituer cette recherche dans un questionnement plus large, d'ordre sociologique, sur la responsabilité des écrivains et leur engagement, et sur les mouvements d'avant-garde par lesquels le genre manifestaire s'est fait connaître – ces « ismes » qui ont marqué le XXe siècle. La séance sera aussi l'occasion, pour l'équipe du projet Manart, de présenter le site www.basemanart.com sur lequel figure notamment la base de données sur les manifestes, construite depuis 2013.

14h30 : L'équipe de Manart : accueil et présentation du projet Manart et du site

Jalons théoriques

14h50 : Anna Boschetti (Venise) : Pratiques manifestaires dans les "ismes" littéraires et artistiques

15h10 : Gisèle Sapiro (CNRS/EHESS) : Les manifestes et l'engagement des écrivains

15h30 : Anne Tomiche (Université Paris-Sorbonne - Paris 4) : Formes du manifeste avant-gardiste - Entretien

16h00 : pause

Jalons historiques

16h15 : Marie-Paule Berranger (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) : Les manifestes surréalistes (sous réserve)

16h35 : Léa Nicolas (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) : La Main à plume ou les manifestes en temps de guerre

17h : discussion libre

17h30 : fin de la séance

Quatre autres séminaires de l'atelier Manart suivront au cours du printemps:

Séance 2, 6 février : Défrichage : exploration de nouveaux territoires du manifeste – axe disciplinaire

Séance 3, 24 mars : Défrichage : exploration de nouveaux territoires du manifeste – axe disciplinaire

Séance 4, en avril : Diffusion : Enjeux de la numérisation et de l'édition en ligne de corpus artistiques et littéraires

Séance 5, en mai : Visualisation : restitutions graphiques du corpus manifestaire, théorie et pratiques

<http://basemanart.com/actualites/campus-condorcet-atelier-manart-seance-1>

Elza Adamowicz – Un surréalisme anglais? Positions et expositions

Critiques du surréalisme

Séminaire de l'UMR THALIM

Animé par Marie-Paule Berranger et Olivier Penot-Lacassagne

Vendredi 13 janvier 2017

15h-17h - Salle D 37

Elza Adamowicz

(Queen Mary, University of London)

Un surréalisme anglais ? Positions et expositions

L'Exposition Internationale du Surréalisme de 1936 était censée marquer, selon Breton, "le point culminant de la courbe d'influence de notre mouvement", malgré les obstacles à la création d'un mouvement spécifiquement anglais (individualisme "pathologique", puritanisme "névrotique", selon Herbert Read). Loin de se voir comme tributaires d'un petit clan parisien, les artistes et écrivains anglais, ainsi que la presse, défendent un surréalisme qui a ses racines dans une tradition littéraire et artistique anglaise, un surréalisme éclectique, ouvert, romantique (Blake), satirique, (Swift) et fantaisiste (Carroll).

Cette communication a pour objectif de retracer la réception du surréalisme en Angleterre, à partir de l'exposition de Londres de 1936 et jusque dans les années d'après-guerre, et d'analyser la fabrication d'un surréalisme spécifiquement anglais par la presse et les écrits des partisans et adversaires du surréalisme.

[Re-rebonds] L'imaginaire linguistique du surréalisme

Suite à l'article de Raphaëlle Hérout, « L'imaginaire linguistique du surréalisme », (<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2220>) Jean-François Rabain nous a fait parvenir la lettre que nous publions ci-dessous :

« Paris, le 21 décembre 2016.

Chère Madame,

Merci pour votre texte sur L'imaginaire linguistique du surréalisme. Je l'ai lu avec attention car il est parfaitement accessible même pour un non spécialiste et il apprend beaucoup. Votre point de vue de linguiste m'intéresse particulièrement car je me suis penché sur des perspectives assez proches en travaillant cet été pour le Colloque de Cerisy la Salle consacré à André Breton.

Je vous livre rapidement ici quelques réflexions.

Votre point de départ est donc la question du langage tel que le Surréalisme l'envisage. Vous rappelez l'impératif de Breton définissant le Surréalisme comme "une opération de grande envergure portant sur le langage". Et vous le citez fort bien : « Nous passons pour des poètes parce qu'avant tout nous nous attaquons au langage ». « Qu'est ce qui me retient de brouiller l'ordre des mots, d'attenter de cette manière à l'existence toute apparente des choses ! Le langage peut et doit être arraché à son servage ». Ces textes nous renvoient à la révolution du langage poétique. C'est le titre d'un ouvrage de Julia Kristeva qui a elle-même beaucoup travaillé cette question des métamorphoses du langage. Personnellement j'y ai puisé beaucoup tant en suivant ses analyses sur Mallarmé (l'analyse de *Un coup de dé*) et les langages d'Artaud que pour sa notion de sémiotique opposée au symbolique. Le mot révolution rime bien avec celui de révolte qui dicte les ouvrages ultérieurs (Sens et non sens de la révolte. La révolte intime) dans lesquels Kristeva analyse les langages de Barthes, constructeur du langage, et les prouesses d'Aragon de Blanche et l'oubli.

La question est donc bien celle d'une nouvelle appréhension du langage. Artaud ira le plus loin avec ses glossolalies. Il faut désarticuler les lois du langage, « tordre le langage jusqu'à l'os » (« Feu des langues, feu tissé en torsade de langues »). Bellmer désarticulera le Poupée, en faisant de son corps d'immenses anagrammes. « Le corps est comme une phrase qui nous invite à la désarticuler pour que se recomposent en une série d'anagrammes sans fin ses contenus véritables »

est la formule clé de *L'Anatomie de l'image* qui éclaire toute l'œuvre. La linguiste que vous êtes pourrait peut-être s'intéresser aussi par le détour de Bellmer au mannequin découvert et décrit par Saussure ? Dans *Les mots sous les mots*, Jean Starobinski nous l'a fait reconnaître en évoquant le mot-thème, l'anathème, des vers Saturniens.

Vous évoquez aussi Foucault et sa Leçon inaugurale du Collège de France. L'ordre du discours souligne que « la production du discours est contrôlée par des procédures qui ont pour rôle d'en conjurer les pouvoirs et les dangers, d'en esquiver la lourde, la redoutable matérialité ». Comment dépasser ces procédures, comment déverrouiller le langage. Breton, découvrant Freud et l'association libre, en 1916, à St Dizier, a cru trouver dans l'écriture automatique un langage nouveau dégagé des contraintes de la censure. Mais c'était aller trop vite ou plutôt faire une grave erreur méthodologique. On n'écrit pas si facilement « sous la dictée de l'inconscient » et la définition du Surréalisme à partir de l'expérience de l'écriture automatique, de la pensée parlée, est restée sans lendemain. Dire tout ce qui vous vient à l'esprit ne rend pas forcément poète. Une vague de rêve d'Aragon est un texte à mon avis beaucoup plus concluant.

J'ai essayé à Cerisy de reprendre la question. Je reprend pour la commodité de la discussion une partie de mon texte : « Ca parle » dit Lacan. Le propre de l'homme n'est pas de parler, mais d'être parlé. Habitant du langage, le sujet n'est pas maître en sa demeure. Il est autant parlé que parlant. Je dis « je parle » comme si c'était le « je » qui agissait et était au poste de commande, comme s'il possédait sa langue à la façon d'une propriété. Erreur, dira Heidegger, c'est la langue qui me possède. C'est elle qui parle à travers moi. C'est la langue qui dispose de moi et non pas moi qui dispose de la langue. Heidegger a apporté l'idée que la langue n'est pas seulement un outil mais l'élément de l'Être, sa demeure, « l'étoffe dont je suis fait ». « Le langage est la maison de l'Être ». Pour Heidegger, la langue n'est pas seulement un instrument de communication entre les hommes. On ne peut réduire la langue à sa seule fonction instrumentale, il faut la rendre à son essence originelle. La parole est avant tout dévoilement... ».

Il serait intéressant, me semble-t-il, qu'un linguiste puisse reprenne le point de vue d'Heidegger (développé ensuite par Lacan (« ça parle »), à la suite de Freud et du *Wo es war, soll Ich werden*).

On ne peut donc réduire la langue à sa seule fonction instrumentale nous rappelle Heidegger, sinon on tombe dans la syntaxe utilitaire (Breton), sur les mots épaves, les alphabets ânonnés, le langage avili. Vous écrivez fort justement : « Redonner sens aux mots, c'est faire en sorte qu'ils soient vraiment signifiants et qu'ils ne soient pas que les ossements d'une pensée fossilisée ». Plus loin : « Le cadre normatif de la langue prévient tout jaillissement, toute éruption dans la chaîne verbale... ». « L'imaginaire linguistique du Surréalisme porte atteinte à la fonction instrumentale qui est traditionnellement dévolue au langage, il refuse sa valeur d'échange, régulée, pour mettre l'accent sur les affects, affects qui sont jugulés par les normes ». « L'originalité du Surréalisme ne tient pas tant à l'émergence d'un style qu'à la volonté de créer des zones de résistance poétiques qui prennent à rebours la langue normale, d'affirmer un contre-pouvoir langagier pour enrayer la production des pensées toutes faites », écrivez vous. « Le langage peut et doit être arraché à son servage » affirme en effet Breton.

Je vous suis tout à fait, donc. En particulier sur la question de *l'affect*.

Breton et Philippe Soupault aussi. Avec l'écriture automatique, place à la dictée de la pensée, à la dictée de l'inconscient et au récit du rêve. Nul souci d'art et de beauté. « L'âme du poète est un magma, un tourbillon de sensations, de sentiments et de désirs, qui s'expriment dans le tumulte et l'incohérence par le truchement de la parole et de l'écriture », écrit Maurice Nadeau dans son *Histoire du Surréalisme*.

Mais n'est-ce pas déjà le propre de la production poétique que d'échapper à cette première fonction du langage, à la fonction de communication? Gracq, que vous citez, le dit fort bien : « Aussitôt satisfait le besoin primordial (de communication) auquel il correspond, le langage

devient poésie ». Jean Baudrillard a fort bien abordé cette question dans son livre *L'échange symbolique et la mort*, et particulièrement dans son dernier chapitre *L'extermination du nom de Dieu*. Baudrillard y définit le langage poétique comme lieu d'extermination de la valeur et de la loi. Dans ses *Cahiers d'anagrammes*, écrit-il, Saussure avait « dégagé la forme antagoniste d'un langage sans expression, au delà des lois, des axiomes et des finalités que lui assigne la linguistique, la forme d'une opération symbolique du langage, c'est à dire non pas d'une opération structurale de représentation par les signes, mais juste à l'inverse de déconstruction du signe et de la représentation ». Le *mot-thème* caché au sein des vers latins en est un exemple fascinant. Un nom divin court sous le texte, véritable ex-voto ou anathème pour Baudrillard, offrande votive pour celui à qui il est dédié. On peut en trouver la trace (ou la redécouverte) dans les poèmes anagrammatiques qu'Unica Zürn a dédié au poète Henri Michaux. Dans le texte, le chiffre ou les lettres du poète *HM*, reviennent obsessionnellement à travers les noms d'Hermann Melville ou de l'Hôtel Minerva (Voir Unica Zürn, *L'homme-Jasmin*). L'amour-fou a pris les formes ici d'une furieuse érotomanie.

La question de l'anagramme est passionnante car il s'agit d'une mise à mort. Du dieu ? du signifiant ? Le mot-texte se diffracte dans le texte, il s'agit d'une dispersion, d'un démembrement où ce nom est anéanti. Un corps dépecé comme celui d'Osiris et d'Orphée, nous fait remarquer Baudrillard. « C'est dépecé, dispersé en ses éléments phonématiques dans cette mise à mort du signifiant que le nom du dieu hante le poème et le réarticule au rythme de ses fragments sans jamais s'y reconstituer en tant que tel », écrit-il.

Pour Baudrillard, le poétique, c'est la restitution de l'échange symbolique au cœur même des mots. « Là où, dans le discours de la signification, les mots, tous finalisés par le sens, ne se répondent pas, ne se parlent pas, dans la poétique au contraire, une fois brisée l'instance du sens, tous les éléments constitutifs de mettent à s'échanger, à se répondre », écrit-il. « Les mots font l'amour » dira Breton. Oui et plus l'amour est fou plus le langage nous renvoie à cette polyvalence des mots.

L'imaginaire linguistique met l'accent sur les affects, écrivez-vous. Ce point essentiel a été particulièrement développé par Julia Kristeva dans son œuvre, et jusque dans son dernier livre *Je me voyage* mais plus particulièrement dans *Sens et non sens de la révolte* et *La révolte intime*. Le langage a deux pôles donc : la science du langage qu'est la linguistique, c'est à dire l'étude des codes et des structures du langage et d'autre part la littérature avec la question : comment traduire l'affect ? Comment rendre compte de l'affect, des sensations dans le langage ? Je cite Kristeva car elle définit fort bien l'argument qui nous occupe : « Avec l'écriture automatique ou la pensée libre sur le divan, une nouvelle pensée déploie dans la chair de la langue les polyvalences des métaphores, les ressources sémantiques des sons, jusqu'au battement des sensations. Une constellation de significations déplie alors les secrets de l'être parlant et l'associe aux pulsations du monde ». « Une nouvelle écriture, issue d'états de conscience différents, apparaît donc. Une nouvelle littérature émerge comme pensée de l'impossible, une littérature de l'a-pensée. Il s'agit de libérer la pensée de l'apparente cohérence du raisonnement pour déployer une contre-pensée qui exhibe la logique refoulée. De libérer la pensée des contraintes du jugement, de trouver d'autres logiques : la logique du rêve, la logique du non-contradictoire, la logique des limites du pensable, bref la logique de l'impossible. Il s'agit de poursuivre une pensée qui tienne compte de l'affect, du sensible, du sémiotique plus que du symbolique, qui désavoue l'expérience littéraire elle-même comme futilité amoral, et réclame une nouvelle pensée qui n'advient qu'en écrivant et touche à l'essence même du verbe (Apollinaire). Ce projet poétique s'inscrit contre la tradition poétique classique. Il s'agit d'assassiner le lyrisme béat, de tordre le cou à la propension à l'embellissement et à la poésie décorative. Il s'agit de suivre Les Illuminations de Rimbaud. La pensée se ressource aux sensations, et même au « dérèglement de tous les sens » qui ouvre vers un autre langage, fulgurant, dense et insolite, que l'on peut alors nommer une illumination ».

Dans la dernière partie de votre conférence vous évoquez cette question des états de conscience différents qu'a poursuivi Breton et du vacillement créateur. Le travail poétique, en faisant bouger le cadre rigide de la langue, accueillerait les pensées hors normes, inédites. L'enjeu

de l'imaginaire linguistique des surréalistes est de reprendre les pleins pouvoirs de la parole, au risque d'un sentiment de dépossession de soi, d'une perte de soi, écrivez-vous. Cela évoque l'expérience même de l'écriture automatique faite par Breton et Philippe Soupault avec les Champs magnétiques. Epuisés par leur travail, les hallucinations guettaient, écrivent les deux poètes. Les deux auteurs cherchaient à disparaître sans laisser de traces. Bois et Charbon, l'anonymat des petites boutiques pauvres, écrit Breton. Au dernier acte de *S'il vous plait*, la pièce qu'ils avaient écrite ensemble après la rédaction des *Champs magnétiques*, les deux poètes projetaient de venir sur scène tirer au sort le nom de celui des deux auteurs qui se brûlerait la cervelle devant les yeux du public...Quelle frénésie...

Merci encore pour cette belle conférence que vous m'avez envoyée et qui m'a permis de clarifier un peu mes pensées à travers ces remarques.

Bien cordialement.

JFR. »

[Pépites numériques] Œuvres complètes de René Crevel

Nous proposons ici la totalité des œuvres de René Crevel, tombées dans le domaine public, à l'exception de sa correspondance.

A signaler que ces mêmes œuvres, numérisées par Loïc Le Bail, révisées par Henri Béhar, figurent depuis deux lustres dans la base de données textuelles FRANTEXT, accessible à partir de toutes les bibliothèques universitaires.

Mise en ligne: Sophie Béhar

Editeur responsable: Henri Béhar Disponibles sur :

<http://melusine-surrealisme.fr/site/CrevelMenuTextes.htm>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Picasso-Giacometti	janvier	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	Paris
[nouveau] Pierre Naville et le PSU (1960-1990), par Alain Cuenot	11 janvier 2017	Institut Tribune Socialiste (Métro République ou Oberkampf)	40 rue de Malte 75011 Paris
[nouveau] Exposition Marcel Duchamp Porte-bouteilles	14 janvier 2017	Galerie Thaddeus Ropac.	7 rue Debelleyme 75 003 PARIS.
[nouveau] Hélène Tran, "Quand Duchamp descend l'escalier"	14 janvier 2017	Galerie Pierre-Alain Challier.	8 Rue Debelleyme 75003 Paris
The tête Gallery	14 janvier 2017	Galerie 1900 2000 http://www.galerie1900-2000.com	Paris

Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	16 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Fin de partida: Duchamp , el ajedrez y las vanguardias	22 janvier 2017	Fundació Joan Miró – Barcelona Parc de Montjuïc	08038 Barcelona
Mexique (1900-1950)	23 janvier 2017	Grand Palais, Galeries nationales	Paris
René Magritte, la trahison des images	23 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Surrealism and Beyond	29 janvier 2017	Museum Boijmans Van Beuningen Museumpark 18-20	3015 CX Rotterdam the Netherlands
Kandinsky	29 janvier 2017	Musée de Grenoble 5 Place de Lavalette	38000 Grenoble
André Breton	mars 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Paul Nash	5 mars 2017	Tate Britain	Londres
Paul Klee et les surréalistes	12 mars 2017	ZENTRUM PAUL KLEE Monument im Fruchtländ 3 case postale	3000 Berne 31
Francis Picabia: Our Heads Are Round so Our Thoughts Can Change Direction	19 mars 2017	MoMA	New York

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Colloque Images et Mots depuis Magritte	Centre Wallonie-Bruxelles à Paris	11 janvier 2017 – 19h	12 janvier 2017
[nouveau] <i>Aurélien</i> d'Aragon	ENS, 45 rue d'ULM, salle WEIL.	14 janvier 2017 – 9h45	14 janvier 2017
Dalí Pitxot – Une amitié au cœur du surréalisme	Musée des Beaux-Arts de Tournai	14 janvier 2017	16 avril 2017
[nouveau] Atelier Manart, séance 1	Paris 3 (salle Las Vergnas, 3e étage)	18 janvier 2017 - 14h30	18 janvier 2017 - 17h30
Jérôme Bosch, Avertissement d'alchimie, de Serge Pey	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard - 75018 Paris Métro : Anvers/Abbesses	22 janvier 2017	22 janvier 2017
<i>Aurélien</i> d'Aragon	Auditorium de l'Hôtel de ville de Paris 75004 Paris	25 janvier 2017	25 janvier 2017

	http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article642		
[nouveau] Victor Brauner	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard - 75018 Paris Métro : Anvers/Abbesses	28 janvier 2017 – 15h30	28 janvier 2017 – 18h
René Magritte, la trahison des images	Schirn Kunsthalle de Francfort	10 février 2017	5 juin 2017
Le surréalisme, par Geneviève Furnémont	salle de la Mairie 46300 Payrignac	11 février 2017	11 février 2017
[nouveau] Aux origines du Surréalisme, cendres de nos rêves	château des ducs de Bretagne 4, place Marc Elder 44000 Nantes	11 février 2017	28 mai 2017
Eli Lotar	Jeu de paume	14 février 2017	28 mai 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017
Dada et l'art africain	Musée de l'Orangerie - Paris (75001)	17 octobre 2017	19 février 2018

Bonne semaine,

Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / [epbreuil \[arobase\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 3



Samedi 28 janvier : Victor Brauner, peintre alchimiste.....	1
Samedi 25 février : Hommage à Alain Jouffroy.....	2
Fonds Antonin Artaud provenant de sa famille.....	2
Jacques Prévert. Un Breton de Paris.....	2
Dalí-Pitxot : une amitié surréaliste à découvrir au musée de Tournai.....	2
La maison André Breton de Saint Cirq Lapopie cherche mécènes.....	3
Expo → 22 janvier / Etoiles et toiles de rêves au musée Cantini de Marseille.....	3
[Conférence] Dadaïsme et Surréalisme (Dali, Miro, Ernst).....	3
[Album] « Magritte » : de la fiction naît le sens.....	4
Un tableau essentiel de Roberto Matta rejoint les collections du Centre Pompidou.....	4
[Pépites numériques] Discontinuité.....	4
Événements en cours.....	4
Inscrire sur votre agenda personnel.....	5

Samedi 28 janvier : Victor Brauner, peintre alchimiste

Projection de deux films de Fabrice Maze sur Victor Brauner :

Le Grand illuminateur et La Mythologie hermétique

(2 x 50', Seven Doc, collection Phares).

Table ronde avec le réalisateur et Fabrice Pascaud (sous réserve)

*

Victor Brauner

Né le 15 juin 1903 en Roumanie, à Piatra Neamtz, Victor Brauner est l'une des figures majeures et sans doute la plus énigmatique du mouvement surréaliste auquel il adhèrera en 1933 après son installation définitive en France. Durant son enfance, deux événements majeurs vont le marquer profondément. Le premier est le passage de la comète de Halley dans lequel le père de V. Brauner y voit le signe de la fin du monde. Le second ce sont des séances de spiritisme organisées dans la demeure familiale auxquelles Victor assiste en cachette. Cet univers magique et superstitieux ne l'abandonnera jamais et imprégnera par la suite sa création artistique. Victor Brauner empruntera à de nombreuses traditions tout en inventant sa propre mythologie où se côtoient des sculptures, objets, peintures, toutes chargées d'une intention. Son oeuvre nous invite à

une véritable initiation alchimique de l'image. Fasciné par la richesse de son univers, André Breton a dit : « Devant la peinture actuelle de Victor Brauner, ma joie participe du sacré. »

DVD :

Ce coffret contient le film en trois parties de Fabrice Maze « Victor Brauner, le grand illuminateur totémique » ainsi qu'un livret de 88 pages en français.

Disponible à la librairie de la Halle Saint Pierre

Halle Saint Pierre – à l'auditorium

Entrée libre

Samedi 25 février : Hommage à Alain Jouffroy

Carte Blanche à Wanda Mihuleac.

Performance de Sylvie Crussard sur un texte d'Alain Jouffroy. Avec la participation du peintre Takesada Matsutani (du groupe Gutai), de Denis Parmain, comédien, d'Isabelle Maurel, chorégraphe, d'Ioana Tomsa, performeuse, de Philippe Di Betta, saxophoniste.

Musique/lecture Nous entendrons des poèmes d'Alain Jouffroy lus par lui, sur une musique du compositeur Horia Surianu.

Table Ronde avec Fusako Jouffroy, Didier Ottinger, Pascal Letellier, Jean-Clarence Lambert, Didier Schulmann, Renaud Ego, Wanda Mihuleac et Françoise Py.

<http://www.hallesaintpierre.org/2016/11/05/les-langages-du-surrealisme/>

Fonds Antonin Artaud provenant de sa famille

Samedi 28 janvier at 14h30 at Compiègne

SALE VENUE

Hôtel des Ventes de Compiègne

18 rue des Cordeliers

BP 7070

60200 Compiègne

Détail des lots :

http://www.interencheres.com/en/Furniture-and-art/fonds-antonin-artaud-provenant-de-sa-famille-ie_v89259.html

Jacques Prévert. Un Breton de Paris

Par Serge Rogers

<http://www.letelegramme.fr/histoire/jacques-prevert-un-breton-de-paris-13-01-2017-11361836.php>

Dalí-Pitxot : une amitié surréaliste à découvrir au musée de Tournai

Par Jean-Marie Duhamel

<http://www.lavoixdunord.fr/103256/article/2017-01-14/dali-pitxot-une-amitie-surrealiste-decouvrir-au-musee-de-tournai>

musée des Beaux-Arts
Enclos Saint-Martin 3
7500 Tournai
Belgique

La maison André Breton de Saint Cirq Lapopie cherche mécènes

Par Claire Bommelaer

<http://www.lefigaro.fr/culture/2017/01/13/03004-20170113ARTFIG00189-la-maison-andre-breton-de-saint-cirq-lapopie-cherche-mecenes.php>

Expo → 22 janvier / Etoiles et toiles de rêves au musée Cantini de Marseille

Par Philippe JEROME

<https://ciaovivalaculture.com/2017/01/12/expo-etoiles-et-toiles-de-reves-au-musee-cantini-de-marseille/>

musée Cantini
19, rue Grignan
Marseille

[Conférence] Dadaïsme et Surréalisme (Dali, Miro, Ernst)

Conférence des Amis des Musées d'Orléans

par Claire GREBILLE, Conférencière des musées nationaux

Le Dadaïsme et le Surréalisme sont deux mouvements intellectuels et littéraires du début du XXe siècle qui vont faire éclater les catégories artistiques.

Né en 1916, dada, créé avant tout comme un pied de nez à la guerre et aux valeurs bourgeoises qui l'ont engendrée, le mouvement rassemble Tristan Tzara, Picabia, Jean Arp, Sophie Taueber Arp, Schwitters, Hartfield, pour supprimer toutes conventions, artistiques, politiques et sociales. Structuré autour de la forte personnalité d'André Breton, le surréalisme qui veut libérer l'inconscient en s'appuyant sur l'interprétation des rêves et la psychanalyse, est d'abord un mouvement littéraire avant de s'épanouir en peinture avec Magritte, Dali, Max Ernst, Yves Tanguy, mais reprend aussi la technique des collages dadaïstes (Max Ernst), la photographie avec Man Ray, les sculptures de Picasso, Miro, Calder, le cinéma de Bunuel.

Les deux mouvements sont à l'origine des performances, des installations, de l'art conceptuel.

Mercredi 11 janvier 2017 18 h 15

Musée des Beaux Arts d'Orléans

1 rue Fernand Rabier

45000 Orléans

<http://www.amismuseesorleans.com/index.html>

<http://www.magcentre.fr/116118-dadaisme-et-surrealisme-dali-miro-ernst/>

[Album] « Magritte » : de la fiction naît le sens

«Magritte. Ceci n'est pas une biographie», de Th. Campi et V. Zabus, éditions Le Lombard, 64 pages, 14,99 €

<http://fr.metrotime.be/2017/01/10/culture/magritte-de-fiction-nait-sens/>

Un tableau essentiel de Roberto Matta rejoint les collections du Centre Pompidou

par Chirine Hammouch

« Le Centre Pompidou accueille au sein de ses collections permanentes « Le Poète » (« Un poète de notre connaissance »), une œuvre de Roberto Matta réalisée en 1944-1945, récemment classée Trésor national et acquise par l'État grâce au mécénat du conseil en communication Tilder. (...) »

<https://www.connaissancedesarts.com/peinture-et-sculpture/une-toile-de-roberto-matta-rejoint-les-collections-du-centre-pompidou-1160951/>

[Pépites numériques] Discontinuité

n° 1

juin 1928

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/wp-content/uploads/2014/10/7.-DiscontinuitéCorr.pdf>

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Picasso-Giacometti	janvier	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	Paris
Pierre Naville et le PSU (1960-1990), par Alain Cuenot	11 janvier 2017	Institut Tribune Socialiste (Métro République ou Oberkampf)	40 rue de Malte 75011 Paris
Exposition Marcel Duchamp Porte-bouteilles	14 janvier 2017	Galerie Thaddeus Ropac.	7 rue Debelleye 75 003 PARIS.
Hélène Tran, "Quand Duchamp descend l'escalier"	14 janvier 2017	Galerie Pierre-Alain Challier.	8 Rue Debelleye 75003 Paris

The tête Gallery	14 janvier 2017	Galerie 1900 2000 http://www.galerie1900-2000.com	Paris
Art et liberté, Rupture, Guerre et Surréalisme en Égypte	16 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Fin de partida: Duchamp , el ajedrez y las vanguardias	22 janvier 2017	Fundació Joan Miró – Barcelona Parc de Montjuïc	08038 Barcelona
Mexique (1900-1950)	23 janvier 2017	Grand Palais, Galeries nationales	Paris
René Magritte, la trahison des images	23 janvier 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Surrealism and Beyond	29 janvier 2017	Museum Boijmans Van Beuningen Museumpark 18-20	3015 CX Rotterdam the Netherlands
Kandinsky	29 janvier 2017	Musée de Grenoble 5 Place de Lavalette	38000 Grenoble
André Breton	mars 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Paul Nash	5 mars 2017	Tate Britain	Londres
Paul Klee et les surréalistes	12 mars 2017	ZENTRUM PAUL KLEE Monument im Fruchtländ 3 case postale	3000 Berne 31
Francis Picabia: Our Heads Are Round so Our Thoughts Can Change Direction	19 mars 2017	MoMA	New York

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
Colloque Images et Mots depuis Magritte	Centre Wallonie-Bruxelles à Paris	11 janvier 2017 – 19h	12 janvier 2017
<i>Aurélien</i> d'Aragon	ENS, 45 rue d'ULM, salle WEIL.	14 janvier 2017 – 9h45	14 janvier 2017
Dalí Pitxot – Une amitié au cœur du surréalisme	Musée des Beaux-Arts de Tournai	14 janvier 2017	16 avril 2017
Atelier Manart, séance 1	Paris 3 (salle Las Vergnas, 3e étage)	18 janvier 2017 - 14h30	18 janvier 2017 - 17h30
Jérôme Bosch, Avertissement d'alchimie, de Serge Pey	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard - 75018 Paris Métro : Anvers/Abbesses	22 janvier 2017	22 janvier 2017

Aurélien d'Aragon	Auditorium de l'Hôtel de ville de Paris 75004 Paris http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article642	25 janvier 2017	25 janvier 2017
Victor Brauner	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard - 75018 Paris Métro : Anvers/Abbesses	28 janvier 2017 – 15h30	28 janvier 2017 – 18h
René Magritte, la trahison des images	Schirn Kunsthalle de Francfort	10 février 2017	5 juin 2017
Le surréalisme, par Geneviève Furnémont	salle de la Mairie 46300 Payrignac	11 février 2017	11 février 2017
Aux origines du Surréalisme, cendres de nos rêves	château des ducs de Bretagne 4, place Marc Elder 44000 Nantes	11 février 2017	28 mai 2017
Eli Lotar	Jeu de paume	14 février 2017	28 mai 2017
[nouveau] Alain Jouffroy	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard - 75018 Paris Métro : Anvers/Abbesses	25 février 2017	25 février 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017
Dada et l'art africain	Musée de l'Orangerie - Paris (75001)	17 octobre 2017	19 février 2018

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine [<http://melusine-surrealisme.fr>], est une production de l'APRES (Association pour l'étude du surréalisme, Président : Henri Béhar)

Semaine 4



samedi 28 janvier : Victor Brauner, peintre alchimiste.....	1
[Point de vue] Symbolisme et surréalisme - 20e partie : une peinture mise en échec.....	1
[Rencontre – 25 février] samedi 25 février, Paris, 16h.....	2
[24 janvier] Sergueï Romov – De Dada au surréalisme : une passerelle entre les avant-gardes française et russe.....	2
[Chronique] Le groupe « Art et liberté ».....	3
[28 janvier à 15h] Cycle André Breton et le Surréalisme du 28 janvier au 4 mars 2017.....	3
DOCUMENTING DADA / DISSEMINATING DADA.....	4
[Soutenance de thèse] Barbier de Reulle – Salvador Dalí et la musique.....	4
[Atelier CE1-CE2] La Tour Eiffel et le Surréalisme.....	5
[Rencontre – 26 janvier] Robert Coustet – Redon botaniste.....	5
[28 janvier] These are Situationist Times: A Symposium on Topology, Culture and Politics.....	5
[Pépites numériques] Dada.....	7
Événements en cours.....	8
Inscrire sur votre agenda personnel.....	8

samedi 28 janvier : Victor Brauner, peintre alchimiste

Projection de deux films de Fabrice Maze sur Victor Brauner :

Le Grand illuminateur et La Mythologie hermétique

(2 x 50', Seven Doc, collection Phares).

Table ronde avec le réalisateur, Patrick Lepetit et Dominique Calmé.

[Point de vue] Symbolisme et surréalisme - 20e partie : une peinture mise en échec

« Les surréalistes ont su particulièrement mettre en scène leurs interventions artistiques, étant largement soutenus par une partie de la haute bourgeoisie. Sans la vente des œuvres et la reconnaissance sociale à haut niveau, les surréalistes n'auraient pas pu exister en tant qu'artistes.

Plusieurs expositions jouèrent un rôle significatif dans la promotion du surréalisme, qui dans les années 1930 est un courant tout à fait reconnu dans le domaine artistique, considéré comme une

avant-garde. Un pays joua un rôle important ici : la Tchécoslovaquie, où les « avant-gardistes » avaient été massivement influencés par Guillaume Apollinaire. La première grande exposition internationale surréaliste en dehors de Paris se déroule donc à la société Mánes des artistes à Prague, avec des œuvres de Jean Arp, Max Ernst, Salvador Dali, Joan Miro, André Masson et Yves Tanguy, ainsi que des Tchécoslovaques Josef Šíma, Jindřich Štyrský, Marie Čermínová dite « Toyen » et Alois Wachsmann.

Un groupe surréaliste fut fondé à Prague en 1934 et en 1935 André Breton et Paul Éluard vinrent lui rendre visite à l'occasion de la première exposition surréaliste tchèque.

A la suite de cela, on a en 1936 une exposition surréaliste internationale à Londres, alors que le Musée d'Art Moderne de New York propose la même année l'exposition Art fantastique, Dada et surréalisme. En 1936 se tient une exposition surréaliste internationale à la galerie des Beaux-Arts de Paris, avec plus de 60 artistes, pour à peu près 300 peintures, objets, collages, photographies et installations. (...)

L'échec du surréalisme en peinture souligne sa dimension en fait surtout littéraire, comme prolongement du symbolisme-décadentisme. C'est d'ailleurs dans le domaine littéraire que naîtront ses successeurs : le Lettrisme et l'Internationale situationniste. »

jeudi 19 janvier 2017

<http://www.centremlm.be/Symbolisme-et-surrealisme-20e-partie-une-peinture-mise-en-echec>

[Rencontre – 25 février] samedi 25 février, Paris, 16h.

Barthélémy Schwartz présentera Benjamin Péret, l'astre noir du surréalisme à la librairie Publico, 145 rue Amelot, 75011 Paris.

Librairie du Monde libertaire - Publico

145 rue Amelot

Métro République, Oberkampf, ou Filles-du-Calvaire

<http://www.editionslibertalia.com/rendez-vous/article/barthelemy-schwartz-presente-1045>

[24 janvier] Sergueï Romov – De Dada au surréalisme : une passerelle entre les avant-gardes française et russe

« Chers collègues,

Nous sommes heureux de vous inviter à la conférence de

Régis Gayraud

(slaviste, spécialiste du poète Iliazd, professeur à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand), qui aura lieu le 24 janvier 2017 à 19h00

à l'adresse suivante :

Musée A.N. Tolstoï,

2/6 rue Spiridonovka, Moscou

Il interviendra sur le thème :

Sergueï Romov

De Dada au surréalisme :

une passerelle entre les avant-gardes française et russe

L'événement est organisé conjointement par le CEFR et le Musée littéraire.

Intervention en russe

Au plaisir de vous voir nombreux,

L'Equipe du CEFR »

« Дорогие коллеги!

Приглашаем вас на лекцию Режиса Гейро (французский славист, переводчик, профессор славистики в университете им. Блеза Паскаля в г. Клермон-Ферран), которая состоится

24 января 2017 г. в 19.00

по адресу:

Музей-квартира А.Н. Толстого,

ул. Спиридоновка, д.2/6, Москва

Тема выступления:

Сергей Матвеевич Ромов:

от дадаизма к сюрреализму, от французского к русскому авангарду

Мероприятие организовано ЦФРИ совместно

с Государственным Литературным Музеем.

Выступление на русском языке

Будем рады видеть вас,

Команда ЦФРИ »

<http://www.centre-fr.net/events/583/>

[Chronique] Le groupe « Art et liberté »

Par Mathilde Rouxel

à lire sur :

<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Redecouvrir-le-surrealisme-egyptien-le-groupe-Art-et-Liberte-1938-1948.html>

[28 janvier à 15h] Cycle André Breton et le Surréalisme du 28 janvier au 4 mars 2017

Club d'écoute, rencontre, animé par Régis Aubert.

Cette Puce à l'oreille orientée vers ce mouvement artistique s'interrogera sur la place de la musique dans l'esprit surréaliste.

Tous les disques présentés sont disponibles et empruntables à l'issue de la présentation.

GRATUIT SUR RÉSERVATION (places très limitées)

Pour adultes et adolescents.

Durée de 1 heure 30.

Bibliothèque Georges Perec, 20 avenue Jean Jaurès, Gagny, France

<http://www.gagny.fr/evenement/ecoute-musique-surrealisme/>

DOCUMENTING DADA / DISSEMINATING DADA

An exhibition at the Main Library Gallery

University of Iowa

Iowa City, Iowa, U.S.A.

January 18 – April 28, 2017

Curated by Timothy Shipe, curator of the International Dada Archive, University of Iowa Libraries Special Collections.

This exhibition is free and open to the public. For details and Gallery hours, visit lib.uiowa.edu/gallery.

DOCUMENTING DADA / DISSEMINATING DADA is an exhibition featuring items from the University of Iowa Libraries' International Dada Archive, the world's most comprehensive collection of material related to the Dada movement.

Featured speaker Andrei Codrescu will present a keynote address on February 18, 7:00 P.M. in Shambaugh Auditorium, Main Library, next to the Gallery.

[Soutenance de thèse] Barbier de Reulle – Salvador Dalí et la musique

MME CAROLINE BARBIER DE REULLE - SALVADOR DALI ET LA MUSIQUE.

samedi 28 janvier 2017

A la Maison de la Recherche, 28 rue Serpente 75006 Paris

Mme CAROLINE BARBIER DE REULLE soutient sa thèse de doctorat :

Salvador Dali et la musique.

En présence du jury :

MME BARBE (PARIS 4)

M. BEHAR (PARIS 3)

M. CASTANET (ROUEN)

M. CUGNY (PARIS 4)

M. FLAHUTEZ (PARIS 10)

M. MERLO (LYON 2)

En raison du contexte actuel et du nombre limité de places, l'entrée sera contrôlée et se fera exclusivement sur invitation et sur présentation d'une pièce d'identité.

Réservation et renseignements à cette adresse : dalietlamusique@gmail.com

<http://www.paris-sorbonne.fr/Mme-CAROLINE-BARBIER-DE-REULLE,25060>

[Atelier CE1-CE2] La Tour Eiffel et le Surréalisme

« Cette semaine, en TAP, nous avons testé, avec les sections CE1 et CE2 de Saint Servais, l'atelier « Tour Eif' Ailes », imaginé par Rachelle des Ateliers Gribouillons.

Dans cet atelier nous aborderons les thèmes de la Tour Eiffel et du Surréalisme.

Tour Eif' Ailes

ATELIER POUR LES 7-12 ANS

Objectifs: Ré-inventer la Tour-Eiffel en créant un univers proche du rêve en la mettant dans tous ses états! (...)

<https://breizblueicecream.com/2017/01/19/la-tour-eiffel-et-le-surrealisme/>

[Rencontre – 26 janvier] Robert Coustet – Redon botaniste

Autour de l'exposition "La nature silencieuse - paysages d'Odilon Redon"

Rencontre avec le professeur Robert COUSTET, historien de l'art, autour de ses livres : Redon botaniste publié aux éditions LE FESTIN et Odilon Redon critique d'art aux éditions William Blake & Co, en 2016.

JEUDI 26 JANVIER 2017 à 18:30 - MUSÉE DES BEAUX-ARTS - BORDEAUX

Ceux qui n'auront pas la chance d' assister à cette très intéressante rencontre, pourront acheter le livre, édité par LE FESTIN : "ODILON REDON BOTANISTE" autour du texte de FRANCIS JAMMES, disponible dans la collection l'Éveilleur Beaux-Arts - LE FESTIN www.lefestin.net ou à l'association Francis Jammes - sas.fjammes@wanadoo.fr

[28 janvier] These are Situationist Times: A Symposium on Topology, Culture and Politics

With Eric de Bruyn, Matthew Fuller, Axel Heil, Jacqueline de Jong, and Tiziana Terranova

Saturday 28th January, 11-17

Kunsthall Oslo, Rostockgata 2-4

The Situationist Times (1962–1967) was one of the more exciting and explorative magazines to come out of the political and cultural turmoil of the 1960s. Edited and published by the Dutch artist Jacqueline de Jong (with the pataphysician Noël Arnaud as her co-editor on the first two issues), The Situationist Times was a strange and heretical creation: the international, multilingual journal of a movement from which de Jong had already been expelled.

This symposium inaugurates a research, exhibition, digitization and publication project devoted to The Situationist Times (ST), focusing in particular on the magazine's engagement with the mathematical field of topology. De Jong's partner, the Danish artist Asger Jorn, had introduced topological notions in the journal Internationale Situationniste (the main organ of the Situationist International) in 1960, but a situationist topology was never fully developed there. For The Situationist Times de Jong ordered and collated hundreds of found images: labyrinths, rings,

weavings, chains. Topological models were, at least in part, the impetus for this endeavor and de Jong also invited the surrealist mathematician Max Bucaille to contribute a series of playful and introductory texts on the subject. These experiments come across as particularly pertinent today when, according to some commentators, we are witnessing a “topological turn” in society.

A peculiar notion of constancy through change and deformation is key here. If topology traditionally is concerned with those properties of space that are preserved under continuous deformation (such as stretching and bending, but not tearing or gluing), The Situationist Times may be said to have adopted a quasi-topological ethos with regard to the transformative dissemination of cultural forms: “All reproduction, deformation, modification, derivation and transformation of the Situationist Times is permitted”.

The symposium takes a dual point of departure: the particularities of the “cultural topologies” of the ST, and the hypothesis, recently put forward by Tiziana Terranova and others, that today culture itself is becoming topological.*

What does it mean for a culture to become topological? Can we trace genealogies of contemporary network culture back to the situationists? Or take the ST as a point of departure for outlining a political topology of contemporary art? How do the topologies of the ST relate to the ubiquitous data structures of our contemporary digital reality?

The symposium requires no background in mathematical topology, but an interest in the mixing of practices and fields of knowledge could be useful.

Speakers will include art historian Eric de Bruyn (Leiden University), media scholar Matthew Fuller (Goldsmiths University), artist Axel Heil (Staatliche Akademie der Bildenden Künste Karlsruhe), sociologist and cultural theorist Tiziana Terranova (University of Naples ‘L’Orientale’), as well as artist Jacqueline de Jong, editor and publisher of the Situationist Times.

Attendance is free and open to all, but advance registration is required by email to: thesearesituationisttimes@kunsthallaslo.no.

—

Program

Ellef Prestsæter: Introduction (Topology for Dummies)

Eric de Bruyn: On Rat Mazes, Dynamic Labyrinths and Network Diagrams

Tiziana Terranova: The Becoming Topological of Culture

Matthew Fuller: Vulgar Data Structures: Diagrams, Programs, and Infinity at Your Finger Tips

Axel Heil: Acting Things Out: Jacqueline de Jong. From Détournement to Sabotage – From Mutant to Topologies

Jacqueline de Jong in conversation with Ellef Prestsæter

Speakers

Eric C. H. de Bruyn is chair of the graduate program of Film and Photographic Studies at the University of Leiden. He is an editor of Grey Room and is currently writing the book *Mazes, Loops, Folds: A Political Topology of Contemporary Art*. His writings on contemporary art and media have appeared, among other places, in *Artforum*, *Art Journal*, *Grey Room* and *Texte zur Kunst*. <https://ericdebruyn.wordpress.com>

Matthew Fuller is the author of the forthcoming, *How to Sleep*, in art, biology and culture, (Bloomsbury, Autumn 2017) and *How to be a Geek*, essays on the culture of software (Polity, Spring 2017). Other titles include *Media Ecologies*, materialist energies in art and technoculture (MIT) and, with Andrew Goffey, *Evil Media* (MIT). He is Professor of Cultural Studies and Director of the Centre for Cultural Studies, Goldsmiths, University of London. He is co-editor of

the journal Computational Culture (<http://www.computationalculture.net>), and is involved in a number of projects in art, media and software.

Axel Heil is an artist, writer and curator. He has studied painting in Karlsruhe, Paris and The Hague, and ethnology in Heidelberg and Berlin. Since 2001 he is professor for “Experimental Transfers” at the Staatliche Akademie der Bildenden Künste in Karlsruhe. In 2016 he curated together with Roberto Ohrt the exhibitions Asger Jorn – the Open Hide (Petzel, New York) and Aby Warburg – Mnemosyne Bilderatlas at ZKM | Center for Art and Media, Karlsruhe, which will be presented at the Warburg Institute, London, in 2017.

Jacqueline de Jong is an artist living and working in Holland and France. She has exhibited widely since the 1960s, most recently at ChateauShatto (Los Angeles and Paris International), Tart Gallery (Zürich and Frieze masters) and Blum&Poe (Los Angeles and New York). Her recent artist's books include The Case of The Ascetic Satyr, with Asger Jorn (JdJ/DAP, 2015), and Potato Blues: A Psycho-Geography of Potatoes (Onestar Press, 2016).

Ellef Prestsæter is a founding member of the art and research group the Scandinavian Institute for Computational Vandalism (<http://sicv.activearchives.org>) and a PhD fellow in art history at the University of Oslo.

Tiziana Terranova is associate professor of cultural theory and new media studies at the University of Naples ‘L’Orientale’. Together with Celia Lury and Luciana Parisi she edited a special issue of Theory, Culture & Society on “Topologies of Culture” in 2012. She is the author of Network Culture: Politics for the Information Age (Pluto Press, 2004); and the forthcoming Hypersocial: Digital Networks between the Market and the Common.

—

These are Situationist Times: A Symposium on Topology, Culture and Politics is a collaboration between Media Aesthetics (IMK, University of Oslo), Seminar of Aesthetics (University of Oslo), Kunsthall Oslo, and Torpedo Press.

The symposium forms part two of Networks, Topologies, Aesthetics, a seminar convened by Andreas Ervik (IMK), Karin Nygård (Dept. of Archivistics, Library and Information Science, HiOA), Ellef Prestsæter (IFIKK, UiO) and Sara R. Yazdani (IMK).

These are Situationist Times is an exhibition, digitization and publication project by Elin Maria Olaussen & Karen Christine Tandberg (Torpedo Press) and Ellef Prestsæter, generously supported by the Norwegian Arts Council.

*Suggested reading:

Interview with Celia Lury, Luciana, and Parisi Tiziana Terranova on the “becoming topological of culture”.

Situationist Times #4 and #5.

[Pépites numériques] Dada

La revue Dada (sept numéros édités par Tristan Tzara à Zurich puis Paris, 1917-1921) est accessible depuis longtemps en mode image sur le site :

The Dada International Archive, à l'adresse suivante:

<http://sdrc.lib.uiowa.edu/dada/dada/index.htm>

Nous offrons à nos lecteurs la possibilité de la lire en mode texte, numéro par numéro. Comme tous les documents du même mode que nous mettons en ligne sur ce site, cette présentation

numérique ne saurait remplacer les diverses éditions existantes ou à venir : elle est un complément particulièrement utile pour l'investigation, autorisant notamment toutes les recherches de vocabulaire.

Fait à Paris le 12 juin 2009

Numérisation et mise en ligne : Sophie BEHAR

http://melusine-surrealisme.fr/site/Dada-revue/Dada_index.htm

Événements en cours

Événement en cours	date de fin	lieu	ville
Picasso-Giacometti	janvier	Musée Picasso Paris www.museepicassoparis.fr	Paris
Surrealism and Beyond	29 janvier 2017	Museum Boijmans Van Beuningen Museumpark 18-20	3015 CX Rotterdam the Netherlands
Kandinsky	29 janvier 2017	Musée de Grenoble 5 Place de Lavalette	38000 Grenoble
André Breton	mars 2017	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr	Paris
Paul Nash	5 mars 2017	Tate Britain	Londres
Paul Klee et les surréalistes	12 mars 2017	ZENTRUM PAUL KLEE Monument im Fruchtländ 3 case postale	3000 Berne 31
Francis Picabia: Our Heads Are Round so Our Thoughts Can Change Direction	19 mars 2017	MoMA	New York

Inscrire sur votre agenda personnel

Événements à venir	Lieu	date de début	date de fin
<i>Aurélien</i> d'Aragon	Auditorium de l'Hôtel de ville de Paris 75004 Paris http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article642	25 janvier 2017	25 janvier 2017
Victor Brauner	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard - 75018 Paris	28 janvier 2017 – 15h30	28 janvier 2017 – 18h

	Métro : Anvers/Abbesses		
René Magritte, la trahison des images	Schirn Kunsthalle de Francfort	10 février 2017	5 juin 2017
Le surréalisme, par Geneviève Furnémont	salle de la Mairie 46300 Payrignac	11 février 2017	11 février 2017
Aux origines du Surréalisme, cendres de nos rêves	château des ducs de Bretagne 4, place Marc Elder 44000 Nantes	11 février 2017	28 mai 2017
Eli Lotar	Jeu de paume	14 février 2017	28 mai 2017
Alain Jouffroy	Halle Saint Pierre 2, rue Ronsard - 75018 Paris Métro : Anvers/Abbesses	25 février 2017	25 février 2017
Le spectre du surréalisme	Les rencontres de la photographie 34 Rue Du Docteur Fanton 13200 Arles	3 juillet 2017	24 septembre 2017
Dada et l'art africain	Musée de l'Orangerie - Paris (75001)	17 octobre 2017	19 février 2018

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Eddie Breuil / epbreuil [arobase] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine-surrealisme.fr>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr